qui m'aidera dimittis, pour ace in'idipsum

a aucun temps, je veas porte oupir, vouland e tout dévoué

NTRÉAL.

ÉQUE DE E DE N. S. UBILÉ DE

SIÉGE APOS. TRÔNE PON-

eligieuses et 1 en Notre-

ne heureuse joie. Car, IX, qui acz, le Jubilé ilation, un temps sinfuntis lætitropinquat miam (S.

les articles

Car, au milieu des horribles commotions qui agitent dans toutes les parties de l'univers, la voix d'une tourterelle douce et aimable s'est fait entendre dans notre terre, qui se ressent de la désolation générale. L'ox turturis audito est in terra nostra (2 C. 12). Cette voix, pleine de charmes et de douceur, a fait entendre au ciel, qui était comme d'airain, des gémissements ineffables, ceux de la bonne priere, qu'anime l'Esprit-Saint, qui prie et gémit avec son Église. Ipse Spiritus postulat gemitibus iremarrabilibus (Rom. 8, c. 26). Cette voix gémissante, unis majostueuse, est celle du l'ère commun, qui est la vraie colombe de l'Église, et qui, du haut de la Chaire Apostolique, se fait entendre à tous les enfants de son immense famille, pour leur faire mieux sentir toutes les misères de la terre, en leur faisant goûter les douceurs du ciel. Hodie per totum mundum melliflui facti sunt Cæli (Offi. Brev.).

A ces traits, vous reconnaissez sans doute, N. T. C. F., le Jubilé qui vous est annoncé. C'est, en effet, un temps de grande joie, un temps de jubilation universelle. qui semble faire oublier les misères de la vie et essuie les larmes amères qui arrosent cette terre coupable. Jubilate Deo, omnis terra (Ps. 99). Tous sont invités à se consacrer au service du Seigneur, et ils y sont attirés par l'onction de sa grâce. Servite Domino in lætitia (Ibid). Dans ce temps favorable, les justes se justifient davantage et les saints deviennent plus saints. Qui justus est justificetur adhuc, et qui sanctus est sanctificetur adhur (Apoc. 22, c, 11). Les tièdes se raniment dans la ferveur; les faibles s'affermissent dans les sentiers de la vertu; les pusillanimes sont secourus par une grâce plus puissante; les lâches et les inconstants sont ramimés et fixés dans la pratique du bien : Ecce nunc tempus acceptabile (2 Cor. 6). Les plus grands pécheurs sont pressés de se remettre dans la voie du salut; les brebis égarées rentrent dans le bercail; les cœurs endureis sont touchés de componction; les ennemis se réconcilient; les voleurs restituent le bien mal acquis; les calomniateurs réparent le tort fait à la réputation du prochain. Ecce nunc dies salutis (Ibid).

Tels sont, N. T. C. F., quelques-uns des heureux fruits produits par le Jubilé, quand il se fait avec de bonnes dispositions. Aussi,